

## Quand on hurle avec les loups

Nom : Anouk Bonnet

Genre : Femme

Né-e en : 2001

Adresse : Paris

Téléphone : 0637531291

Email : anoukbonnet07@icloud.com

## Fiche Film

Titre : Quand on hurle avec les loups

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : 4K

## Observations :

## Quand on hurle avec les loups

### Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes <https://www.youtube.com/watch?v=bWppgD4-mSg> [https://www.youtube.com/watch?v=G6f-KWH\\_uqU](https://www.youtube.com/watch?v=G6f-KWH_uqU)  
réalisations :

Œuvre protégée par la SACD  
Numéro de dépôt: 000771779

Quand on hurle avec les loups

Écrit par  
Anouk Bonnet

Anouk Bonnet  
83110 SANARY  
0637531291  
anoukbonnet07@icloud.com

**OUVERTURE (FADE IN) :**

**1 - EXT. RUE - JOUR**

Un groupe de garçons d'une vingtaine d'années traîne dans un coin de rue, près d'un arrêt de bus, ils fument, certains boivent des sodas, et d'autres écoutent de la musique avec un écouteur chacun. Ils parlent fort, rigolent, s'amuse à se battre et prennent toute la place sur le trottoir. Deux d'entre eux sont assis à l'arrêt de bus, et ont l'air un peu plus calmes.

VADIM:

Rholala la bombe qui vient de passer là-bas les gars vous avez raté un truc, ça aurait pu être la femme de ma vie !

Les autres garçons se retournent et cherchent dans la rue. VICTOR, un des deux assis ne relève même pas la tête, et PAUL, le deuxième tourne à peine la tête.

VADIM:

Nan en vrai j'rigole ma femme elle s'habillera pas comme ça, j'veux une vraie femme respectable.

DIEGO:

Ouais bah, faut pas que tu te tapes une coincée du cul non plus !

VADIM rigole et jette sa cigarette par terre. Paul soupire, VICTOR lui fait un signe de tête pour lui dire de laisser tomber. Un groupe associatif passe à côté d'eux en distribuant des flyers aux gens autour. L'une d'entre eux s'approche et leur tend un flyers sur lequel est écrit: OUI+OUI=OUI, OUI+NON=NON, OUI+Zzzz=NON, OUI+EUH=NON, OUI+...=NON etc..

JEUNE FEMME:

Salut les gars, un petit flyers pour faire connaître notre asso.

DIEGO attrape le flyers, y jette un rapide coup d'œil.

DIEGO:

*(se passant la main dans les cheveux pour montrer son biceps)*  
Non mais moi j'ai pas besoin de ça, personne ne résiste à mon charme.

Il froisse le papier et le jette par terre. VADIM s'approche de VICTOR et passe son bras autour de sa nuque, ce dernier se lève.

VADIM:

Bon mon petit Vic, il serait temps de te trouver une meuf nan ?  
T'en pense quoi d'elle là-bas, short blanc ?

Il montre d'un coup de menton une jeune femme qui arrive à l'arrêt de bus, elle passe devant eux, semble hésitante et va s'arrêter un peu plus loin. VADIM la suit du regard, ouvre grand sa bouche et se tourne vers VICTOR.

VICTOR:  
(il rit mais reste un peu gêné)  
Nan mais gros...

VADIM:  
Nan t'inquiète t'inquiète je vais être polie et tout !

VADIM et DIEGO vont vers elle, Victor reste assis, depuis l'arrêt de bus il voit que la fille est mal à l'aise, elle s'approche de la route de temps en temps pour regarder si le bus arrive. Elle regarde autour d'elle, cherche les regards, mais se rend compte qu'il n'y a pas grand monde et les seuls présents sont des hommes. Personne ne réagit.

VADIM:  
Mon pote il te trouve vraiment très jolie...

IRIS:  
(elle fait un pas sur le côté)  
Je suis pas intéressée.

VADIM:  
(fait un pas du même côté qu'elle)  
Non mais vraiment tu sais c'est un mec en or il est juste un peu timide !

IRIS:  
(elle peine à démêler ses écouteurs)  
J'ai un copain de toute façon.

VADIM:  
(il montre victor du doigt)  
Ah mais il sera jamais aussi bien que mon petit Victor !

VICTOR est assis sur le banc de l'arrêt de bus et ne bouge pas, son regard croise celui de la fille qui essaye tant bien que mal de s'extirper de la situation. Il est gêné. PAUL est toujours assis à côté de lui.

PAUL:  
(Il secoue la tête)  
Pfff il est vraiment relou hein...

La fille réussit finalement à monter dans le bus qui vient d'arriver. VADIM et DIEGO reviennent vers Victor et Paul.

VADIM:  
(en rigolant)  
Rah quelle pute ! J'suis là, j'suis polie et tout ! Celles qui font les princesses comme ça, j'peux pas !

Il attrape VICTOR par le cou comme s' il l'étranglait pour rire, en le secouant un peu.

VADIM:  
Tu mérites mieux mon Vic !

VICTOR rigole en s'écartant des bras de VADIM, il regarde un peu dans le vide, le sourire aux lèvres.

\* Le bruit de tout ce qu'il y a autour devient feutré. \*

## **2 - EXT. RUE - SOIRÉE**

Victor marche dans la rue pour rentrer chez lui. Il passe devant un bar assez chic, où un monsieur d'une cinquantaine d'années est assis en terrasse. Il est très élégant, porte une belle montre et écrit sur un ordinateur. Il l'interpelle.

MONSIEUR HARRIS:  
Oh Victor ! Comment vas-tu ? Je ne t'avais pas encore croisé de l'été !

VICTOR:  
Bonjour Monsieur Harris !  
Ça va très bien et vous ?

MONSIEUR HARRIS:  
Super ! Léna m'a dit que tu avais eu ta licence aussi ! Que le temps passe vite, j'ai l'impression que c'était hier que vous étiez en école primaire ensemble ! Tiens tu veux une cigarette Victor ? J'ai deux paquets tout neufs et pleins, c'est le moment !

VICTOR:  
*(il lui sourit en retour)*  
Non merci monsieur je fume toujours pas ! Bonne journée ! Et passez le bonjour à votre fille !

## **3 - INT. APPARTEMENT VICTOR - SOIRÉE**

Victor est assis à son bureau dans son appart, en caleçon et tee-shirt, les cheveux mouillés. Son ordi est ouvert sur un logiciel de musique. Il le ferme, puis se jette dans son lit. Il branche son téléphone et éteint la lumière.

## **4 - INT. APPARTEMENT VICTOR - MATIN**

\*SON DU RÉVEIL DE VICTOR\*

Il fait noir, VICTOR ouvre les yeux doucement. Les volets de son appartement ne sont pas complètement fermés, les faisceaux lumineux traversent la pièce. VICTOR arrête son réveil. Allongé sur le lit, il baille et se frotte les yeux. Il se gratte entre les jambes et soudain ses yeux s'ouvrent en grand. Il baisse le regard vers son caleçon, le tâte avec sa main. Puis il se redresse à toute vitesse assis sur son lit, il soulève le haut de

son caleçon et regarde dedans. Il ouvre grand la bouche, regarde sa main, la tourne un peu et la regarde de près en plissant les yeux. Il se lève et traverse la pièce jusqu'à son miroir en pied. Il y aperçoit son reflet, mais ce n'est pas lui qu'il voit mais bien une femme, qui porte le même collier que lui.

VICTOR:  
(très surpris, ris nerveusement)  
Mais c'est quoi ça ?

Il approche son visage du miroir, il s'observe de face, de profil, de près, de loin, il cligne plusieurs fois des yeux. Il fait des têtes étranges. En se penchant pour voir son visage son geste s'arrête net, son regard se baisse, il ne regarde plus le reflet de son visage mais celui de son décolleté. Il hausse grandement les sourcils.

VICTOR:  
(le sourire aux lèvres et un air simplet)  
Ah ouais la vache !

Il s'écarte du miroir et regarde dans son tee-shirt. Il hésite, regarde autour de lui un instant, puis touche sa poitrine. Il rigole. Il se remet devant le miroir et se tourne, il regarde ses fesses, en se dandinant, la main devant la bouche. Il n'est plus du tout perturbé et est très amusé. Il se tient droit devant le miroir, se fixe, le visage neutre. D'un seul coup il se penche et baisse son caleçon. Son visage s'illumine et il explose de rire. Il prend son téléphone et écrit rapidement un message. Devant son miroir, il met un gros short en jean, des lunettes de soleil et zip son sweat à capuche jusqu'en haut.

## **5 - INT. APPARTEMENT PAUL - JOUR**

PAUL ouvre la porte de son appart, ses yeux s'écarquillent. Il met la main devant sa bouche qu'il ouvre grand en regardant VICTOR de haut en bas.

PAUL:  
(en se retenant de rire)  
Waow. Ah ouais d'accord ça rigole pas !

VICTOR se tient debout devant la porte. Il pousse PAUL et entre vite dans l'appartement propre, très bien rangé. On y trouve beaucoup de livres, c'est un appartement de quelqu'un de très studieux. VICTOR est planté debout au milieu de la pièce, il se retourne et les deux amis se retrouvent face à face, immobiles. Ils se regardent sans rien dire pendant quelques secondes, le visage sérieux, puis VICTOR éclate de rire, PAUL le suit.

PAUL:  
Non mais mec ! C'est quoi cette dinguerie !

VICTOR:

Mais qu'est-ce que j'en sais moi ! Je te jure que je me suis réveillé comme ça ce matin !

PAUL:

Mais attends mais déjà en vrai comment je sais que c'est vraiment toi en fait ?

VICTOR:

Bah tu veux que je sois qui ?

PAUL:

Attends... Dis-moi comment s'appelle ma mère ?

VICTOR:

Catherine !

PAUL:

Non mais en fait c'est trop facile ça, si ça se trouve t'as cherché ! Ok, alors, la première fois qu'on s'est parlé c'était pourquoi ?

VICTOR:

(il sourit)

C'était en 6ème, quand j'ai forcé pour me mettre avec toi en binôme parce que ça se voyait que t'étais un gars intelligent.

PAUL:

(il éclate de rire)

Ok Ok, je te crois c'est bon !

VICTOR s'avance vers un miroir, il se regarde dans le miroir, touche ses cheveux, et se dandine. PAUL s'assoit sur le canapé derrière, et le regarde de haut en bas.

PAUL:

Bon... T'es dans la merde pour tes prochains repas de famille, mais au moins on a de quoi se divertir pour la fin de l'été !

VICTOR:

J'avoue, faut que ça me serve au moins à quelque chose. Mais mec, en fait je peux aller en boîte gratuitement, genre on va me payer des verres et tout ! La belle vie hein !

PAUL:

Mec ! S'il te plait ! Viens on fait des photos comme si t'étais genre une mystérieuse inconnue dans ma story, pour rendre jalouse Eva là, histoire qu'elle regrette de m'avoir quitté !

Un temps, Victor fais les gros yeux.

PAUL:

S'il te plait mec fait ça pour moi !

VICTOR:

(ris en se regardant dans le miroir)

Ok, vas-y...

PAUL:

Par contre tu peux pas rester comme ça, je sais pas faut que tu te changes un minimum, qu'elle croit pas que je pécho des gros sacs non plus.

VICTOR:

Ouais, t'as raison, maison je fais comment j'ai rien !

PAUL ouvre son placard et sort un sac de course avec quelques affaires de fille dedans.

VICTOR:

(se retourne face à Paul)

Mais t'es sérieux mec ? Ça fait 8 mois et tu les as pas encore viré ? T'es gênant !

PAUL:

Nan et alors ! Regarde, on va être bien contents de les avoir là !

VICTOR vide le sac par terre et soulève un soutien-gorge du bout des doigts en grimaçant. Il se tourne vers le miroir, commence à attraper le bas de son tee-shirt pour l'enlever, il s'arrête et tourne la tête vers Paul en le fixant.

PAUL:

Oh ça va mec, je peux bien en profiter un peu aussi là !

VICTOR:

(il sourit gêné)

Nan je suis timide ok ? Allez, tourne-toi !

PAUL soupire et se retourne tout doucement. VICTOR enlève son haut et enfile le soutien-gorge et le tee-shirt. PAUL tourne légèrement la tête pour essayer d'apercevoir VICTOR dans le reflet du miroir. Une fois habillé, VICTOR arrange ses cheveux et se retourne vers Paul.

VICTOR:

(il enlève sa chaîne qu'il a au cou)

Allez, Let's go ! Sors ton tel !

VICTOR pause timidement sur le lit de PAUL. Puis PAUL s'assoit sur le lit à côté, ils font des selfies, ils rigolent. Ils se mettent debout devant le miroir et enchaînent les photos. PAUL pose sa main sur la hanche de VICTOR.

VICTOR:

(il rigole en s'écartant de Paul)

Waow ! Nan là ça fait trop bizarre mec !

PAUL:

(gêné mais amusé)

Mais ça va gros c'est pour les photos, faut que ce soit crédible quand même ! Moi aussi ça me gêne hein !

VICTOR:

(il se remet en place)  
Bon, vas-y on se dépêche alors !

Ils font plusieurs poses devant le miroir, PAUL derrière VICTOR, la main sur la hanche, le bras autour du cou, puis en calin. PAUL s'approche de VICTOR pour lui faire un bisou dans le cou. VICTOR semble inconfortable.

VICTOR:

( s'écarte à nouveau, un peu moins souriant)  
Nan vraiment, là c'est trop chui archi gêné ! Fais pas de truc trop ouf non plus !

PAUL:

Ok ok on fait des trucs moins chelous alors, mais juste assis sur le lit en mode tranquille tu vois !

VICTOR va s'asseoir sur le lit en remontant un peu son décolleté. Ils font quelques selfies. Puis PAUL avance sa main sur la poitrine de Victor, et penche sa tête pour l'embrasser.

VICTOR:

(il le pousse et se lève d'un coup, et hausse un peu le ton)  
Mais mec! Je suis pas gay ! C'est moi ! C'est Victor !

PAUL:

(il se lève aussi, sur la défensive)  
Non mais moi non plus je suis pas gay ! Mais là t'es une meuf, enfin je veux dire c'est pas toi quoi ! C'est qu'un corps on sait même pas à qui il est !

VICTOR:

(commence à s'essouffler et à perdre ses moyens)  
Mais t'es un ouf ! C'est pas un corps, c'est le mien, fin pour le moment c'est mon esprit qui est là-dedans. Tout ce que tu fais, c'est sur moi, c'est à moi.

PAUL:

(il sourit et se recule un peu dans la pièce)  
Non mais ça va, t'étais d'accord à la base, on peut bien en profiter là !

VICTOR:

(s'enerve)  
Nan ! Bah je suis plus d'accord, t'es malade !

PAUL:

(son visage change)

Waow déjà t'as perdu ta virilité et tu perds ton humour en plus ! T'es égoïste là, tu partages même pas, t'as plus le sens de la fraternité ! Je pensais qu'on était pote et tout !

VICTOR:

(il crie, ses yeux deviennent rouges)

Ouais... Moi aussi je pensais qu'on était pote ouais, mais l'égoïste là c'est toi ! On parle de mon corps là ! Je t'ai dis plusieurs fois que j'étais géné ! T'en a rien à foutre, t'as juste vu une paire de seins tu deviens ouf ! Tu m'étonnes qu'Eva elle se soit débarrassée de toi mec !

PAUL s'approche de VICTOR, le collant, VICTOR recule en même temps. Il est plus petit et moins musclé que PAUL. Il se retrouve coincé contre le mur.

PAUL:

Mais ta gueule ! T'es même pas foutu de pécho une meuf ! Coincé du cul comme t'es !

PAUL met ses mains contre le mur bloquant la sortie de VICTOR. Ils se fixent dans les yeux, qui le fixe en retour.

VICTOR:

Paul, dégage de là...

PAUL fixe VICTOR, ses yeux alternent entre son visage et son décolleté.

PAUL:

(le regard noir les dents serrées)

Pourquoi ? Mmmm ? Tu vas faire quoi maintenant que t'es plus faible que moi ? Tu vas aller raconter ça à Vadim ? Il va te croire tu penses ?

Ils restent un instant contre le mur, la respiration bruyante, VICTOR a les yeux brillants, il avale sa salive péniblement. PAUL lève les mains en l'air et se recule.

PAUL:

Waow ça va on se détend, on s'est un peu emballé là. Tu me connais je suis pas un mauvais mec, je pense qu'on est tous les deux allés un peu trop loin. Désolé...

VICTOR:

(yeux embués, sourire nerveux, sourcils haussés)  
Désolé ?

VICTOR récupère ses affaires en boule sans avoir le temps de les remettre, et s'en va en claquant la porte. Sa respiration est lourde, il a les yeux remplis de larmes, mais elles ne coulent pas.

**6 - INT. ASCENSEUR DE CHEZ PAUL - JOUR**

Victor monte dans l'ascenseur, il appuie sur le bouton, et reste immobile au milieu de l'ascenseur face à la porte, la tête haute et le regard noir, les sourcils froncés. Il respire fort, ses yeux sont remplis de larmes, il a du mal à avaler sa salive. Il ne bouge pas. Au fur et à mesure il semble se calmer, sa respiration est de plus en plus lente, son visage se décrispe, son regard est vide.

**7 - EXT. RUE - JOUR**

\*Musique qui joue\*

VICTOR marche dans la rue, toujours le regard dans le vide. Les écouteurs dans les oreilles. Il regarde autour de lui, un peu gêné de la situation comme s'il ne voulait pas qu'on le reconnaisse. Il croise un homme d'une trentaine d'années en jogging qui regarde uniquement en direction de sa poitrine en souriant étrangement. VICTOR baisse la tête et croise les bras sur sa poitrine. Il arrive vers le bar de la veille où il aperçoit MONSIEUR HARRIS à nouveau assis en terrasse. VICTOR esquisse un sourire, soulagé de voir une tête qu'il reconnaît. Il enlève un écouteur, la musique se coupe. Mais quand il voit que MONSIEUR HARRIS pose son journal sur la table et le regarde vraiment, il baisse la tête et accélère le pas, de peur d'être reconnu.

MONSIEUR HARRIS:

(en souriant à pleine dent)

Bonjour Mademoiselle, enfin, maintenant on dit Madame paraît-il ! Ahaha ! Je suis désolée de vous embêter, mais vous n'auriez pas une cigarette ? Mon paquet est fini et avec tout mon travail je n'ai pas eu le temps d'aller m'en racheter un.

Il rit.

VICTOR:

(toujours la tête baissée, il avale sa salive)

Non désolé.

MONSIEUR HARRIS:

Oh non, ne vous excusez pas. C'était déjà un plaisir de croiser votre chemin.

Un blanc.

VICTOR fronce les sourcils et s'en va. Il marche encore plus vite que précédemment. Il s'assoit à un arrêt de bus. Ses yeux se posent sur un des flyers distribués la veille. Un groupe de jeunes parlent entre eux, mais assez fort pour qu'il les entendent.

UNE ADO DU GROUPE:

Nan mais elle ! Elle achète que des habits en taille unique ou quoi ?

UN ADO DU GROUPE:

Mais même moi je mets pas des shorts comme ça, franchement c'est du gâchis pour une meuf ça.

Victor, interpellé, relève la tête et croise leur regard.

ADO N°1:

T'habites dans le coin ? On t'a jamais vu ici.

VICTOR:

(le regard fuyant)

Euh... Non.

ADO N°2:

(en rigolant)

Ah c'est bien ce que je me disais, il me semble que j'ai pas encore ton numéro dans mes contacts !

VICTOR ne dit rien, il avale difficilement sa salive. Une main attrape sa main. Il lève la tête et se retrouve face à la jeune fille que VADIM avait accostée au début.

IRIS:

(avec un grand sourire)

Oh mais salut ! Tu vas bien ? Ça fait super longtemps qu'on s'est pas vu !

Elle l'emmène un peu plus loin, puis s'arrête et lui lâche la main.

IRIS:

(elle lève les yeux au ciel et regarde le groupe de loin)

Purée, vraiment moi j'en peux plus ! C'est quand même fou de pas pouvoir prendre un bus tranquille !

VICOR:

(il regarde Iris, et parle timidement)

Euh ouais c'est fou. Euh... Tu... Tu me reconnais vraiment ?

IRIS:

(elle éclate de rire)

Mais ? Pas du tout ! Quoique, j'ai un peu l'impression de t'avoir déjà vu.

IRIS plisse les yeux et le fixe. VICTOR a les yeux grands ouverts mais ne dit rien.

IRIS:

(elle voit qu'il ne comprend pas trop)

Tu sais, genre la technique pour aider une autre fille qui est un peu coincée par des gros lourds ! Tu connaissais pas ?

VICTOR:

(il sourit, car elle sourit beaucoup)

Euh... Non...

IRIS:

(souriante)

Bah heureusement qu'entre nous on s'aide, et encore c'est pas toutes ! Au fait, comment tu t'appelles ?

VICTOR:

(il se racle la gorge, gêné)

Euh... Victor... ia... Victoria. Mais j'y réponds mieux quand on m'appelle Vic.

IRIS:

(avec un grand sourire)

Moi c'est Iris !

Un moment de blanc. IRIS lui sourit et VICTOR reste figé à la regarder dans les yeux. Puis IRIS reprend.

IRIS:

J'allais me poser un peu au parc à côté, tu veux venir ?

## 8 - EXT. PARC - JOUR

Elles sont toutes les deux assises au parc, face au paysage.

IRIS:

D'ailleurs ce soir y'a une soirée dans un bar que j'adore, genre cocktail, tapas, dj et coucher de soleil ! Mes potes sont pas dispo et je t'avoue j'ai un peu la flemme d'y aller toute seule... Mais si ça te dit, on peut y aller toutes les deux !

VICTOR:

(surpris et hésitant)

Euh... Ouais... ouais ouais pourquoi pas !

IRIS:

(rigolant et lui mettant un coup d'épaule)

Ah tu m'as pas l'air très emballée.

VICTOR:

(se redresse)

Ah si si si ! C'est juste que je suis pas trop... Pas trop à l'aise dans cette tenue, enfin mon short comme ça c'est pas féminin quoi...

IRIS:

(le fixe, un sourire en coin, les sourcils relevés)

Pas assez féminine ? Mais Vic, tu t'habilles comme tu veux on en a rien à faire ! On y va pour passer une bonne soirée quoi, puis on va pas se mentir pour danser ya rien de mieux que des baskets, un jean et un petit top !

VICTOR:

(souriant)

Ouais peut-être. Mais même ça, je sais pas, je suis pas super à l'aise dans ce haut...

IRIS:

Oui... Je vois ! Mmmm... Tu veux qu'on échange ?

VICTOR:

Échanger ? Ça te dérange pas ?

IRIS:

Bah non ! Si ça te fait plaisir, moi ça me fait plaisir !

## **9 - INT. TOILETTE D'UN BAR - SOIRÉE**

IRIS prend VICTOR par la main et l'emmène dans un restaurant. Elle s'adresse à un serveur.

IRIS:

Bonsoir, on est vraiment désolé mais est ce qu'on pourrait utiliser vos toilettes ? C'est assez urgent.

Le serveur ne les écoute pas vraiment, il nettoie une table.

IRIS:

(regardant Victor de haut en bas)

Urgent du genre euh... Bah elle a ses règles quoi en gros ! Genre ça coule vraiment partout, là ça va tellement fuir qu'elle risquerait de tacher tout le parquet du restaurant, en plus ça se nettoie super mal...

VICTOR ouvre de grands yeux et lance un regard noir à IRIS. Le serveur les regarde un instant perplexe et fait un signe de tête vers les toilettes. Iris entraîne Victor aux toilettes en riant.

IRIS:

Je sais pas pourquoi ils ont si peur des règles ! Même en 2024 ils n'y connaissent toujours rien !

Elles entrent aux toilettes.

## **10 - EXT. BAR BORD DE PLAGE - SOIRÉE**

UNE MUSIQUE COMMENCE

Les filles sont dans un bar au bord d'une plage sur la piste de danse. Elles dansent, se lâchent, rigolent, crient. Il fait encore jour.

IRIS:

(encore entrain de rire)

Faut trop que j'aille aux toilettes.

VICTOR:

Vas-y en attendant je vais reprendre à boire, tu veux quoi ?

IRIS:

Euh choisis pour moi. Je te fais confiance !

VICTOR s'accoude au bar le sourire aux lèvres, le serveur arrive.

VICTOR:

Je vais prendre deux pintes de blondes s'il te plaît.

VICTOR paye et se met sur le côté et regarde la foule, le sourire aux lèvres et les yeux remplis de joie. Un homme de 30 ans environ est assis au comptoir à côté.

HOMME AU COMPTOIR:

Bah dis donc ma douce va falloir se décoincer un peu pour être au même niveau que ta copine là.

VICTOR se retourne pour voir à qui il parle et fronce les sourcils.

HOMME AU COMPTOIR:

C'est dommage t'es mignonne mais tu manques de confiance quoi, t'es pas à l'aise quand tu dances, c'est pas très sexy.

VICTOR ne répond pas, son regard se noircit. Ses yeux se remplissent de larmes et de rage. Il s'approche de l'HOMME AU COMPTOIR, l'attrape par les cheveux, il lui frappe la tête contre le comptoir. Il y met toute sa force et pousse des cris terrifiants. L'HOMME AU COMPTOIR saigne, il a le nez cassé. Le public s'arrête, la musique aussi. Victor s'arrête, il regarde l'homme en face de lui, la respiration saccadée. Le serveur revient, pose les deux verres en carton sur le comptoir. La musique reprend. VICTOR fixe l'HOMME AU COMPTOIR, les yeux embués, la mâchoire serrée. L'HOMME AU COMPTOIR va bien, il ne saigne pas, il est tout sourire et sirote sa bière. VICTOR prend les bières et s'en va d'un pas décidé.

HOMME AU COMPTOIR:

C'était pas méchant hein, c'était juste un conseil pour toi !

VICTOR marche en direction de la plage, jette les bières avec force dans une poubelle, puis s'assoit sur un rocher.

## **11 - EXT. PLAGE - SOIRÉE SOLEIL COUCHANT**

IRIS arrive en trottinant et ralenti quand elle arrive au niveau de VICTOR, assis en boule, la tête sur les genoux.

IRIS:

(En riant, reprend son souffle)

Ouah, ça fait 5 min que je te cherche ! T'attend qu'une sirène apparaisse ou quoi ?

VICTOR ne répond pas et regarde au loin. IRIS arrête de sourire et s'assoit à côté.

IRIS:  
Bah qu'est ce qui se passe ?

VICTOR:  
Rien, c'est un vieux gars au bar qui m'a tendu.

IRIS:  
(Ris jaune en levant les sourcils)  
Ahh... Classique !

VICTOR:  
Comment ça classique ça arrive si souvent que ça ?

IRIS:  
(Soupir)  
Bah ouais...

VICTOR:  
(Se tourne vers iris)  
Mais ça t'énerve pas ?

IRIS:  
(Regard fixé vers la mer, ris nerveusement)  
Ah si si ! Rien ne me met plus en colère. Et puis parfois j'ai peur même. Et puis parfois ça me rend triste, ça me désespère quoi.

VICTOR:  
(Se retourne vers la mer)  
Juste pourquoi il me parle pour me donner son avis en fait ? Je sais pas, je lui ai rien demandé, je l'ai même pas regardé. Je passais une bonne soirée, puis le gars s'est dit je vais ouvrir ma bouche pour faire un commentaire à quelqu'un qui n'a rien demandé. Et personne n'a rien dit quoi !

IRIS:  
(sa machoir se crispe, ses yeux sont embués)  
Pfff... Ce qui me désespère c'est que y'en a, bon, on sait que c'est des grosses merdes, tu vois. Mais en fait, y'a des mecs c'est des mecs bien, ça se voit, genre tu les connais, tu le sais, en mode tu les as jamais, jamais, jamais, entendu dire un truc mauvais sur une femme ou contre une femme. Par contre tu les as déjà entendus défendre une femme ? En s'opposant à d'autres gars ? Prendre position ?

VICTOR:  
Mmmm... Ouais pour essayer de la pécho quoi.

IRIS:  
(rire agacé, roule des yeux)  
Bah ouais d'accord super quoi ! Toujours dans leur intérêt. C'est ça le vrai problème. Se taire c'est être tout aussi coupable que quand on hurle avec les loups.

VICTOR:  
(soupire)

Bref, vaut mieux être un homme quoi finalement...

IRIS:

(Se tourne vers Victor, ris nerveusement)

Ah nan ! Mais ça va pas ? C'est pas d'être une femme le problème. Puis justement si j'étais un homme j'aurai honte d'être un gars si les autres se comportent comme ça. Enfin, tu me diras au moins je pourrais l'ouvrir pour défendre les femmes, peut-être que je serais mieux écoutée. Puis tu vois si j'étais un homme je connaîtrais jamais la sensation de se préparer avec ses copines pour une soirée en discutant et en chantant.

VICTOR se tourne vers IRIS en levant un sourcil et rigole. Il étend ses jambes.

IRIS:

(Rigole aussi)

Nan mais c'est vrai ! Prendre soin de soi et s'apprêter de manière générale ça a un côté thérapeutique tu vois. Puis je sais pas, on peut s'habiller de pleins de façons différentes, on a grave du choix, la mode femme elle est tellement plus ouf que celle des hommes. Puis on peut se maquiller, se coiffer, on peut changer de tête facilement !

VICTOR rigole et fixe IRIS, le sourire aux lèvres.

IRIS:

Puis attends, les rencontres dans les toilettes des femmes en soirée ! Ça c'est fou ! Et je suis trop fière de toutes les copines que j'ai rencontrées et de ma mère, mes cousines, ma grand-mère ! En fait, je pense que ce qui me plaît le plus c'est qu'on est intelligentes, charismatiques, créatives, on a la gniac, de l'ambition. T'imagines l'évolution de notre place dans la société, la liberté qu'on a aujourd'hui, grâce à celles qui se sont battues pour nous, maintenant on a le choix, parce qu'on se bat pour les autres et pas contre les autres. Vraiment, la sensation de bonheur que j'ai quand je vois des femmes qui se motivent, se conseillent, se soutiennent. Quand on se réunit toutes pour défendre notre cause.

VICTOR semble happé par le discours d'IRIS. Il la fixe droit dans les yeux en souriant. Il est assis en tailleur, appuyé en arrière sur ses bras.

IRIS:

Puis nous, on peut donner la vie quoi ! Et... On a un organe qui sert uniquement au plaisir...

Les deux éclatent de rire. VICTOR pousse l'épaule d'IRIS. Elle le fixe droit dans les yeux, et approche sa tête de la sienne et lui prend les mains.

IRIS:

(D'une voix douce)

Nous, on a un instinct que les hommes n'ont pas, ça s'explique pas. Ouais être une femme parfois c'est chiant, c'est dur, mais justement, être une femme ce n'est pas pour les faibles, alors on en est fières. Puis on a une telle sensibilité, on parle, on s'ouvre, on vit à travers pleins d'émotions et on l'assume.

VICTOR:

(Baisse les yeux, son sourire faibit)

C'est vrai que les femmes peuvent exprimer leurs sentiments sans être jugées.

IRIS:

Après, les hommes pourraient aussi. C'est juste entre eux qu'ils se sont mis des barrières.

IRIS se lève brusquement, tout sourire.

Iris:

Perso, ça m'arrangerait s'ils le faisaient !

VICTOR:

(Se lève aussi)

Moi aussi... D'ailleurs, merci pour tout ce que tu viens de dire, ça m'a fait du bien.

Ils se regardent quelques secondes en souriant.

Iris:

Tu sais ce qui fait encore plus de bien ?

Elle enlève ses chaussures, pose ses affaires et court dans l'eau habillée, en criant. VICTOR esquisse un sourire, hésitant, puis il s'élançe à sa poursuite. Il plonge dans l'eau et fait la planche, il fixe le ciel en souriant, on entend le bruit des vagues, le crépitement sous l'eau et sa respiration. Il ferme les yeux.

FIN.

# QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

## SYNOPSIS

Victor et ses amis passent leur temps à interpeller lourdement des femmes. Moins à l'aise que les autres, il participe passivement. Un matin, il se réveille en une version féminine de lui-même. Troublé mais intrigué, il rejoint son meilleur ami Paul, qui finit par dépasser les limites. Une altercation éclate, et Victor prend conscience de beaucoup de choses. Sur le chemin du retour, il est confronté à des regards et des remarques insistantes. Une femme, Iris, l'aide à fuir une situation inconfortable. Ils vont finalement ensemble en soirée, durant laquelle ils dansent librement, mais un homme fait des remarques déplacées. Il quitte la soirée et s'isole sur la plage, où Iris le rejoint. Ils ont une discussion sincère sur le sexisme et les normes de genre. Inspiré par la fierté d'Iris d'être femme malgré les injustices, il ressent pour la première fois un apaisement. Flottant dans la mer, il se sent transformé, heureux et libre.

# QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

## NOTES D'INTENTION

*notes d'intention*

### UN PARCOURS PERSONNEL, UN FILM UNIVERSEL

Ayant grandi à Marseille, j'ai découvert dès l'adolescence le harcèlement de rue, d'abord minimisé par mon entourage, puis ressenti comme un poids quotidien. Ces micro-agressions répétées m'ont progressivement révoltée, car elles ne sont que le symptôme d'une société où la misogynie persiste sous diverses formes : agressions, inégalités, violences systémiques.

Face à cette réalité, une question m'obsède : pourquoi si peu d'hommes prennent-ils la parole ou s'opposent-ils à ces comportements ? J'ai souvent rêvé qu'ils puissent se mettre à notre place, et si la magie n'existe pas, le cinéma, lui, le permet. D'où l'idée de ce film : raconter l'histoire d'un homme qui se réveille dans le corps d'une femme.

D'abord envisagé comme une expérience punitive, ce projet a évolué vers un message d'empathie et de compréhension. Loin de la vengeance, il cherche à éveiller une prise de conscience. Je veux que ce personnage, et à travers lui les spectateurs, apprennent à aimer, respecter et défendre les femmes non par pitié ou intérêt, mais par sincérité et humanité.

### UN FILM QUI PARLE AUX FEMMES, MAIS S'ADRESSE AUX HOMMES

Ce film n'est ni une plainte ni un récit victimisant, mais une invitation au dialogue et à l'action. Bien que centré sur la condition féminine, il s'adresse avant tout aux hommes, à travers le regard d'un protagoniste masculin qui découvre la réalité des femmes en vivant dans leur corps. Aux femmes, il porte un message d'espoir et de force, car dans ce combat, la joie est aussi une résistance.

Trop souvent, les récits sur la condition féminine laissent un sentiment d'impuissance. Ici, l'objectif est différent : à travers Iris, le film célèbre la fierté d'être une femme, rappelant que la lutte pour l'égalité est avant tout un acte d'amour et de transmission. Un sondage auprès de nombreuses femmes a permis d'affiner ce message, en mettant en lumière ce qui, pour elles, donne du sens à leur identité.

Victor évolue : son regard change, et avec lui celui du spectateur. Si le film aborde la colère légitime face aux injustices, il ne s'y enferme pas. Une scène clé montre Victor réprimant une pulsion de révolte, illustrant cette rage que l'on ressent mais que l'on tait, non par soumission, mais par la volonté d'un changement profond et constructif. À travers ce parcours, le film espère éveiller une prise de conscience : celle d'hommes capables de voir, de comprendre et de s'engager.

### SI VOUS NE PARLEZ PAS, VOUS HURLEZ AVEC LES LOUPS

Ce film n'a pas la prétention de transformer les mentalités, mais de questionner la passivité. Car ne rien dire, c'est déjà cautionner. Il s'adresse aussi à ceux qui regardent sans agir, rappelant que l'inaction soutient l'agresseur.

Tandis que certains hommes craignent d'être accusés à tort, les femmes, elles, craignent pour leur sécurité. Le discours du « pas tous les hommes » devient contre-productif, il finit par nourrir des arguments misogynes. Ceux qui n'ont rien à se reprocher ne devraient pas se sentir visés, mais solidaires. Rester ami avec ceux qui se comportent mal, c'est les excuser. Il est temps de parler, d'intervenir, de s'impliquer.

Si vous ne soutenez pas les femmes, vous soutenez ceux qui les blessent. Indignez-vous. Prenez position. Le silence n'est jamais neutre. Si vous restez silencieux, alors vous hurlez avec les loups ! "

# QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

## NOTES D'INTENTION

*notes d'intention*

### LE CHOIX DU TITRE : QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

Ma mère me répétait souvent : "Il ne faut pas hurler avec les loups." Je comprends aujourd'hui toute la profondeur de cette phrase. Suivre un groupe aveuglément, par confort ou par peur de l'exclusion, c'est cautionner leurs actes. Et dans notre société, se taire face au harcèlement, c'est prendre parti pour les agresseurs. J'ai trouvé que cette phrase reflétait bien le message de mon film. Mais ce message va aussi au-delà du harcèlement sexuel: il s'applique à toutes les formes d'intimidation et de pression sociale, qu'il s'agisse de harcèlement scolaire, de discriminations ou de violences.

### UN FILM POUR CHANGER LES RÈGLES

Quand on hurle avec les loups est un film qui veut transmettre une vérité simple : chacun de nous a le pouvoir d'agir à petite échelle, de lutter contre la misogynie omniprésente et la masculinité toxique, qui empoisonnent la vie des femmes autant que celle de certains hommes. En effet, les hommes sont aussi victimes de ces schémas patriarcaux et auraient tout à gagner de leur démantèlement. Le film aborde aussi le thème du consentement, qui est étroitement relié avec le reste.

**Ensemble, nous pouvons faire entendre une voix plus forte et plus juste, pour qu'un jour, hurler avec les loups devienne l'exception, et non la norme.**

### LA MER COMME DÉCOR ÉVOLUTIF

La mer est un élément central du film, évoluant en parallèle avec l'histoire de Victor. Inspirée de mon lien personnel avec la mer – à la fois fascinant et intimidant –, elle symbolise la transformation du protagoniste. Au début, la mer est lointaine et froide, tout comme Victor perçoit les femmes à travers le prisme de son entourage masculin. Mais en apprenant à connaître Iris et en vivant cette expérience, il découvre leur réalité, comme on découvre la mer en y plongeant. Visuellement, la mer s'intègre progressivement à la mise en scène : d'abord dissimulée par des éléments urbains, elle devient un symbole de liberté et de compréhension. La scène finale, baignée de lumière, marque l'aboutissement de ce parcours. Immergé dans l'eau, flottant en silence, Victor trouve enfin la paix et une nouvelle perception du monde.

### AMBIANCE VISUELLE : COULEURS ET LUMIÈRES

Je souhaite créer une ambiance visuelle aux accents rétro, inspirée de l'esthétique des années 90-2000, sans pour autant ancrer le récit dans une époque passée. Les tons seront chauds, les couleurs vives et expressives, que ce soit dans la colorimétrie, les décors ou les costumes. L'histoire se déroule en été, dans le sud : une saison qui évoque à la fois l'insouciance, la chaleur écrasante et l'intensité des émotions. Les personnages porteront des tenues légères – shorts, jupes, débardeurs – adaptées à la canicule, mais souvent source de jugements, surtout envers les femmes. Ce contexte sert de toile de fond aux enjeux du film, en soulignant la tension entre liberté et regard social. La lumière, chaude et enveloppante, contribuera à plonger le spectateur dans cette atmosphère solaire et vibrante, tout en apportant une forme de douceur et de réconfort.

# QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

## NOTES D'INTENTION

notes d'intention

### FILMER AU BORD DU RÉEL

J'ai envie de faire ce film avec le GREC parce que je me reconnais dans sa volonté d'accompagner des premiers films libres, engagés, profondément habités. *Quand on hurle avec les loups* est une histoire que je porte depuis longtemps, née d'une colère, mais aussi d'un besoin d'espoir et de transmission.

Avec ce film, j'ai envie d'explorer une forme de cinéma très ancrée dans le réel, presque hybride. En tournant en extérieur, je sais que la réalité s'invitera dans les plans — j'ai déjà vu, sur d'autres tournages, des actrices et, mêmes acteurs, recevoir des remarques ou des regards intrusifs pendant qu'on filmait. C'est dur, mais c'est aussi révélateur, et j'aimerais que ce film capte quelque chose de cette vérité brute. J'ai envie de créer une œuvre sensible, politique, qui interroge sans être moralisatrice, et qui donne surtout envie d'agir.

Le GREC me semble être le bon endroit pour expérimenter, chercher, et aller au bout de cette démarche, avec exigence mais aussi liberté.

### COLLABORER POUR MIEUX RACONTER

Au-delà d'écrire et de réaliser, ce que j'aime profondément dans le cinéma, c'est la rencontre avec les comédiens. J'adore découvrir de nouvelles personnes, de nouveaux talents, et créer un espace de travail où chacun peut apporter quelque chose d'unique. Je n'accorde pas une importance excessive à la précision du dialogue, mot pour mot — ce qui compte pour moi, c'est que le personnage prenne vie à travers les mots de l'acteur, son naturel, sa sensibilité.

Pour cela, il est essentiel qu'ils et elles se sentent concerné·es, engagé·es, qu'un vrai dialogue se crée entre leur vécu et le film. J'aime ce moment de recherche, d'échange, parfois d'improvisation, où l'on cherche ensemble ce qui sonne juste. Le casting, les répétitions et même le tournage ne sont donc pas, pour moi, de simples étapes logistiques, mais des moments de création à part entière.

Et c'est la même chose avec l'équipe. J'aime les discussions, les échanges, les propositions. J'attache beaucoup d'importance à la collaboration, au regard des autres, à leurs ressentis. Sur ce film en particulier, ce sera essentiel, car il s'agit presque d'un témoignage collectif. L'expérience de chacun·e pourra enrichir le film, lui donner encore plus de justesse, de force et de vérité.

# FICHE TECHNIQUE

*Fiche technique*

<b>Titre</b>	Quand on hurle avec les loups
<b>Scénario et Réalisation</b>	Anouk Bonnet
<b>Contact</b>	anoukbonnet07@icloud.com 0637531291
<b>Genre</b>	Drame, Fantastique
<b>Format</b>	Court métrage
<b>Durée</b>	Entre 15 et 20 minutes
<b>Langue originale</b>	Français
<b>Support</b>	Numérique, 4K, couleur
<b>Tournage</b>	Environ 5 jours
<b>Décors et déplacements</b>	<p>Le projet comporte 8 décors différents:</p> <p>Rue avec arrêt de bus, Rue avec terrasse de café, Studio Victor, Studio Paul, Ascenseur, Parc, Toilette de restaurant, Bar de plage.</p> <p>Le tournage aura lieu dans le sud, la ville n'a pas été fixée mais autour de Marseille, Sanary, Bandol. La Ciotat...</p>



# ANOUK BONNET

☎ 06 37 53 12 91

📍 Paris, Marseille, Sanary-sur-mer

✉ anoukbonnet07@icloud.com

## EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

### DIPLÔMES

Licence d'«Arts du Spectacles»  
Fac ALLSH Aix en Provence  
2022

Baccalauréat S à St Joseph les  
Maristes à MARSEILLE 06  
2019

Certificat Voltaire (niveau  
professionnel)  
2019

### COMPÉTENCES

- Travail en équipe
- Sens de l'organisation
- Gérer mon mental et mon corps
- Utilisation de Powerpoint, Excel, Da Vinci Resolve, Gøogle Drive
- Connaissances des techniques d'écriture, de tournage et de montage d'un film
- Prise de notes rapide et claire

### LANGUES

**Anglais:**   
TOEIC score de  
915/990

**Espagnol:**   
bonnes notions

- **Mars 2025**  
Scripte sur "Erinya" Court métrage de Cloë Xatart
- **Janvier 2025**  
Scripte sur "interférences" Court métrage de Marine Rosse
- **Novembre 2024**  
Scripte sur "Jacques" Court métrage de Paul Macé
- **Octobre 2024**  
Scripte sur "Troubles" Web série de Camille Challet
- **Octobre 2024**  
Scripte sur "La seyne sur mer Legende" Serie de Choukri Ben Meriem
- **Septembre 2024**  
Scripte sur "Le Soleil" Court métrage de Samuel Massilia
- **Juin 2024**  
Scripte sur "Léonie" Court métrage de Romane Lafond
- **Mai 2024**  
Scripte sur "Ariana dans la ville" Court métrage de Alianor Mabrouki
- **Avril 2024**  
Scripte sur "Goût Nature" Court métrage de D Jason Demassey
- **Mars 2024**  
Scripte sur "Your love is my drug" Court métrage de Emma Skarniak
- **Février 2024**  
Scripte sur "Délivrance" Court métrage de Maximilien Gomes
- **Jan 2024**  
Scénariste et Réalisatrice de "T'as les chocottes ?"  
Court métrage pour le Nikon Film Festival
- **Dec 2023**  
Scripte sur "Angoisse" Court métrage de Judith de Montaigne
- **Dec 2023**  
Assistante déco sur "Cigarette my love" Court métrage de Sahar Amjad
- **Nov 2023**  
Tournage et montage du Making off de l'épisode 3 de "La Copro"  
Web série de Maxime Pinchaud, disponible sur YouTube
- **Novembre 2022**  
Assistant Régisseur adjoint sur la série "Criminel" pour Netflix
- **Novembre 2022**  
Scénariste et réalisatrice de "Très exactement" Court métrage pour le  
Nikon Film Festival. Programmé dans la catégorie coup de coeur de la  
23ème édition du Festival international du court métrage de Lille.
- **Mai 2022**  
Assistant Régisseur adjoint sur la série "Damage" pour Netflix

# QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

## ICONOGRAPHIE

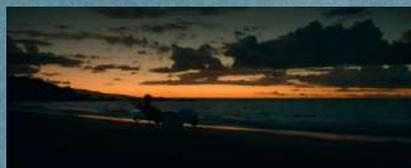


### LEURS ENFANTS APRÈS EUX, de Ludovic et Zoran Boukherma

Ce film m'inspire profondément pour la justesse et la beauté de sa mise en scène. Les cadres sont toujours soignés, très travaillés, sans jamais perdre en naturel : on sent une vraie recherche esthétique, tout en gardant une forme de simplicité qui laisse de la place aux personnages. Ceux-ci ressortent toujours clairement de l'arrière-plan, grâce à une composition subtile et une lumière très organique. La chaleur des couleurs participe à cette sensation d'été vécu, presque étouffant, mais aussi plein de vie. Ce qui me touche aussi, c'est le naturel des scènes et des dialogues, ainsi que la sincérité du jeu des acteurs, qui semblent vraiment appartenir au monde qu'ils traversent. C'est ce mélange entre esthétisme maîtrisé et spontanéité que j'aimerais retrouver dans mon propre film.

### BONES AND ALL, de Luca Guadagnino

Ce film m'a beaucoup marquée par sa capacité à mêler douceur visuelle et violence du propos. Malgré le sujet dur, parfois dérangeant, les images restent lumineuses, presque aériennes. La mise en scène est épurée, sensible, ce qui crée un contraste troublant mais fascinant avec l'horreur de certaines situations. Ce paradoxe entre beauté et cruauté m'inspire énormément. J'aimerais que mon film, même en abordant des sujets lourds comme le sexisme ou le harcèlement, conserve cette lumière, cette simplicité dans le cadre et l'émotion, qui permettent de toucher sans assommer.



### THE WHITE LOTUS, de Mike White

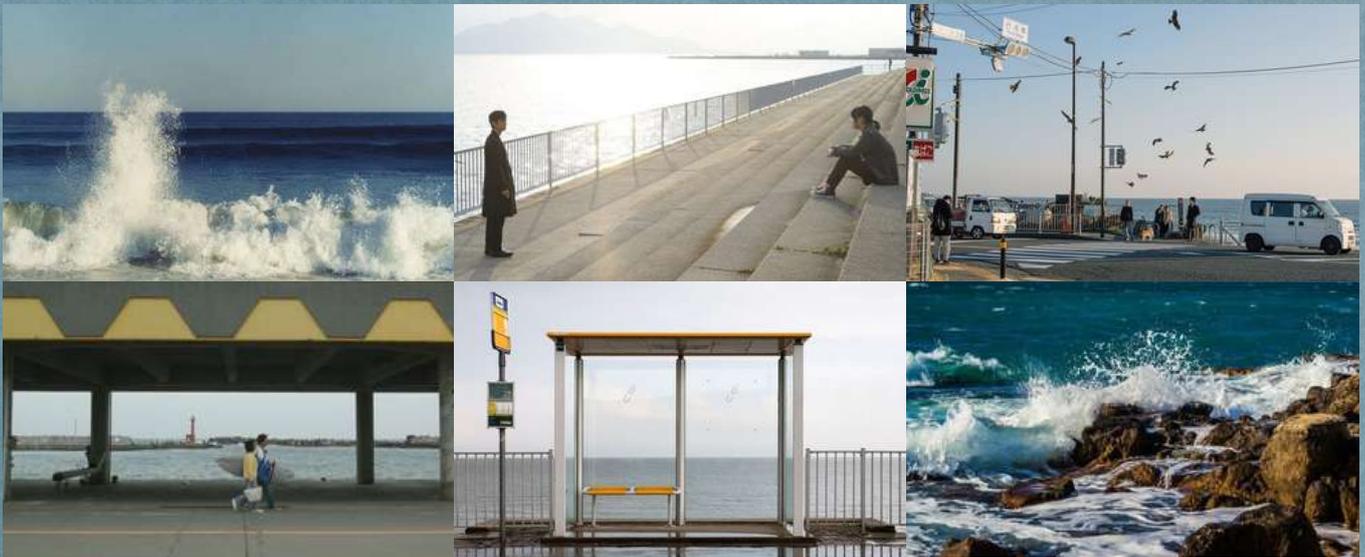
Cette série m'inspire particulièrement par son utilisation des éléments naturels, notamment la mer, comme langage à part entière. Dans les deux premières saisons, la nature – les vagues, le vent, la lumière – sert souvent de transition entre les scènes, mais aussi de présage, comme un écho silencieux aux tensions ou aux drames à venir. Cette manière d'ancrer l'émotion dans le paysage m'a beaucoup influencée pour mon propre film, où la mer accompagne la transformation intérieure du personnage. On en vient parfois à se demander si la mer n'est pas plus qu'un simple décor, mais plutôt une force silencieuse qui observe, guide, voire décide de tout.

# QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

## ICONOGRAPHIE

*iconographie*

### LA MER COMME DÉCOR ÉVOLUTIF



URBAINE, DÉCHAINÉE, BRUTE, FROIDE, EFFRAYANTE



NATURELLE, PAISIBLE, ACCUEILLANTE, CHAUDE, RÉCONFORTANTE